

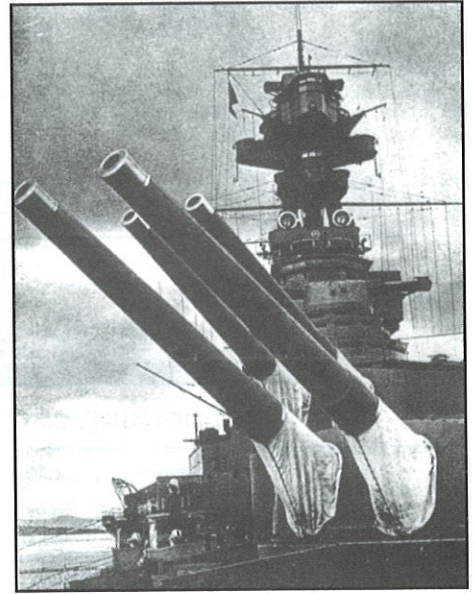
# La destruction du Hood

*Je préfère annoncer la couleur d'emblée, il n'y aura pas de scoop. Les causes de la destruction de ce bâtiment ne sont toujours pas clairement définies, et seule une inspection de l'épave (comme ce fût le cas pour le Bismarck) pourrait nous donner la solution, et encore, ce n'est pas certain. Néanmoins, on va essayer de cerner la réalité au près, avec les éléments dont nous disposons. Quels sont-ils ? En premier lieu les témoignages : Ceux provenant des navires suivants : Hood, Prince of Wales, Suffolk, Norfolk, Bismarck, Prinz Eugen. Ceux provenant de l'hydravion Sunderland qui survolait la zone des combats. Ensuite, les récits qui ont été publiés sur le sujet, par des historiens, pas toujours éclairés. Enfin, tous les recueils techniques consacrés à ce navire, se rapportant à sa construction, puis aux modifications qui ont été apportées. Voici donc reconstituée, avec le plus de précision possible, cette rencontre du 24 juin 1941...*

## Mais d'abord, présentons l'affaire.

Côté anglais, deux poids lourds : le Hood et le Prince of Wales; côté allemand, un poids lourd : le Bismarck, et un poids moyen : le Prinz Eugen. A l'heure où le porte-avions émerge comme "capital ship" (n'oublions pas que l'attaque de Tarente a eut lieu dans la nuit du 11 au 12 novembre 1940), c'est à une rencontre entre bâtiments de ligne, à coup de canons, à laquelle nous allons assister; il y en aura peu au cours de cette guerre. Si l'on s'en tient au seul nombre de pièces de l'artillerie principale, l'avantage est aux anglais avec huit pièces de 380mm (Hood), et dix de 356mm (Prince of Wales), contre huit de 380mm (Bismarck) et huit de 203mm (Prinz Eugen) pour les allemands. Par ailleurs, le Prinz Eugen est dépourvu de tout blindage pouvant arrêter les 380 et 356 adverses. Parlons-en justement de cet aspect blindage. Contrairement à une légende tenace, le Bismarck n'était pas plus blindé que ses contemporains classe King George V, Littorio, North Carolina ou Richelieu; par ailleurs, il souffrait d'un grave défaut de structure, au niveau de la coque, un peu en retrait des canons de la tourelle Dora<sup>(1)</sup>. Toutefois, sa grande largeur lui conférait une stabilité supérieure à tous ses contemporains, et les 380 allemands étaient supérieurs aux 380 britanniques. Le Hood quant à lui, avait bénéficié d'une amélioration de son blindage horizontal sur certaines parties sensibles, mais pas suffisante, et le navire restait très vulnérable aux coups plongeants.

Maintenant que nous avons présenté les protagonistes, revenons à notre fameuse journée. A dire vrai, d'emblée, l'affaire se présente mal coté anglais. Tout d'abord, l'Amiral Holland s'est débarassé de ses 6 destroyers d'escorte. Pourquoi ? C'est vrai que la mer était franchement mauvaise, mais après tout, ils avaient tenu le coup jusque là, et ils auraient donc pu être présents au moment du combat, et faire sentir le poids de leurs torpilles. Ils n'étaient pas non plus à cours de combustible, puisque après la bataille, ils ont rallié le Prince of Wales. Certains ont avancé que l'Amiral Holland tenait à son engagement entre "gros canons", et voulait ne pas devoir la victoire à des destroyers, mais il est vrai aussi que le groupe allemand avait été perdu (brièvement) au moment du détachement, et que, lorsque Holland leur ordonna de faire route au Nord, c'était peut-être pour prévenir un éventuel changement de route des alle-



Le Hood

mands... Autre problème; dans un souci, légitime, de ne pas se retrouver avec le soleil dans le dos au moment de l'interception, et d'engager l'ennemi au plus tôt, les anglais se présentent dans une formation où ils se voient "barrer le T", c'est à dire que seules les tourelles avant vont être en mesure de battre l'objectif. Ce n'est pas tout, le groupe anglais n'est pas plus homogène que le groupe allemand; le Hood est vulnérable aux tirs lointains, pas le Prince of Wales, dont le pont blindé est très solide; par ailleurs, ce dernier est trop près du navire amiral<sup>(2)</sup> (il s'en faudra de peu qu'il ne heurte l'épave du Hood), et les allemands n'auront à effectuer que de minimes rectifications pour changer de cible. Enfin, le Hood, qui date quelque peu, n'est plus en très bon état, et le Prince of Wales lui, par contre, est trop jeune, et va connaître de nombreux déboires avec son artillerie principale, (des ouvriers sont encore à bord pour les réglages !). Toujours est-il que les adversaires s'aperçoivent à 26.000 m, les anglais reçoivent l'ordre de se concentrer sur le Bismarck, et les allemands sur le Hood. A 5h52, le Hood ouvre le feu à 24.500 m, avec ses quatre pièces avant, et la salve s'abat à environ 400 m du... Prinz Eugen !... A bord du Prince of Wales, c'est la consternation... et on signale au navire amiral qu'il se trompe de cible. Il est vrai que, au cours de la nuit, les navires allemands ont changé de position, le croiseur prenant la tête de la formation pour pallier la défaillance radar du cuirassé. Il n'empêche que la différence de taille, à défaut de silhouette, aurait dû permettre d'éviter la méprise. Le Prince of Wales lui, ne se trompe pas d'objectif, mais un de ses canons tombe en avarie dès la première salve ! Lorsque les allemands ripostent, 3 à 4 salves anglaises sont déjà parties. Le Hood tire toujours sur le Prinz Eugen ! Ce dernier a ouvert le feu à 5h55, mais la chute des obus (explosifs) n'a pu être observée. Le Bismarck tire également sur le Hood, quelques instants avant le Prinz